

Les Suisses dans l'hexagone

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1996)**

Heft 86

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Suisses dans l'Hexagone

La Société Suisse de Bienfaisance de Lyon fête ses 125 ans

Créée en 1871, la Société Suisse de Bienfaisance de Lyon a célébré son 125^e anniversaire le 23 mars dernier. Plus de 250 personnes ont assisté à la cérémonie organisée par M. Alfred Glatthardt, président de la SSB, et présidée par M. Edouard Brunner, ambassadeur de Suisse de France. Le député-maire de Lyon, M. Raymond Barre, le maire de Villeurbanne, M. Gilbert Chadroux, le consul général de Suisse à Lyon, M. Alfred Killias, et le maire du 4^e arrondissement de Lyon, M. Gaby Caillet étaient présents.

Au fil des années, la SSB de Lyon n'a pas failli à sa devise : « Procurer la joie ». Aujourd'hui, la SSB porte une attention toute particulière à ses aînés, auxquels elle apporte une aide matérielle tout en tissant avec eux des liens d'amitié. Goûters, journées de l'amitié, voyages en Suisse, toutes ces actions de convivialité destinées aux ressortissants suisses des 13 départements de l'arrondissement consulaire se concrétisent grâce à la générosité des donateurs, et avec l'appui du corps consulaire suisse. Nous reproduisons ci-après un extrait du discours prononcé par M. Alfred Glatthardt, président de la SSB de Lyon.

C'est la guerre de 1870 qui vit naître la Société Suisse de Secours pendant les hostilités. D'après la chronique, les Suisses habitant Lyon à cette époque éprouvèrent la nécessité de se rassembler, de se placer sous la sauvegarde du drapeau de la patrie, mais aussi de faire acte de dévouement envers la ville hospitalière qu'ils habitaient en organisant un corps d'infirmiers volontaires disposant d'une ambulance, un corps de pompiers à deux compagnies, et enfin en servant d'intermédiaires pour le secours aux blessés qui arrivaient de partout. Cette société, dont l'existence ne pouvait être que temporaire, fut dissoute en 1871 et remplacée par la pre-

mière Société Suisse de Secours de Lyon.

Le consul de Suisse honoraire de l'époque, M. Alphonse Ruffer, faisait ressortir l'heureux effet de cette louable initiative. « Les tristes événements, disait-il, qui viennent de se dérouler auront eu cela de bon pour notre colonie, que nous avons appris à nous voir, à nous réunir et à sentir qu'un Suisse établi à Lyon ne frapperait jamais à notre porte sans trouver autour de lui des amis pour l'aider d'une façon plus large, plus éclairée que ne peut faire des efforts isolés ».

C'est en 1872 que furent enregistrés les premiers membres. En 1875, la Société Suisse de Secours de Lyon en comptait déjà 150. Tout au long de ses 125 ans d'existence, elle s'attacha à venir en aide à des hommes, des femmes et des enfants dans le besoin, grâce à une caisse de secours exclusivement alimentée par les dons de nos compatriotes et d'amis français résidant dans la région lyonnaise. Le 12 octobre 1938, lors d'une assemblée générale de la Société Suisse de Secours de Lyon, il a été décidé de changer de raison sociale pour devenir la Société Suisse de Bienfaisance de Lyon. Au début du deuxième conflit mondial, il a été décidé d'éloigner les enfants suisses de la ville de Lyon, par crainte des bombardements aériens. La SSB apporta son soutien financier à la survie des enfants évacués, tout en continuant d'apporter son aide aux compatriotes âgés.

A partir de 1943, l'effectif des membres de la SSB s'est considérablement accru. Nombre de compatriotes qui avaient quelque peu perdu contact avec la colonie suisse, nombre de dames devenues suissesses par mariage ont voulu témoigner leur reconnaissance à notre pays. Pendant la dernière guerre mondiale, la Suisse a fourni à ses ressortissants, mais aussi à des familles de réfugiés, des colis de nourriture, de vêtements, des secours à domicile...

PETITE ANNONCE

Amateur recherche ouvrages et documents de et sur C.F. Ramuz. Editions originales, œuvres complètes, critiques... Jean-François Boujol La Chichevière 71500 Bruailles

AJSIF Colloque des jeunes

Le samedi 28 septembre, l'Association des Jeunes Suisses d'Ile-de-France organise, en collaboration avec la FSSP, l'UASF et le Messenger Suisse, un Colloque des jeunes sur le thème emploi et formation. Le Colloque a pour but de mieux faire connaître la Suisse aux jeunes Suisses et Suissesses de France. Il sera l'occasion pour tous de tisser des liens au sein de notre commu-

nauté, de mieux se connaître et, pourquoi pas, de réaliser des projets ensemble. Il permettra aux participants de découvrir les organismes, entreprises et associations suisses présentes. Au programme, sont prévues en matinée des interventions concernant les systèmes de formation, la place de la Suisse dans les échanges éducatifs et culturels, l'économie suisse, la situation de l'emploi et ses perspectives. Un déjeuner suivra.

L'après-midi, des intervenants de différents horizons animeront tables rondes et stands.

Le Colloque se tiendra à la Maison Suisse de Retraite, 23 avenue Jean Jaurès, 92130 Issy-les-Moulineaux.

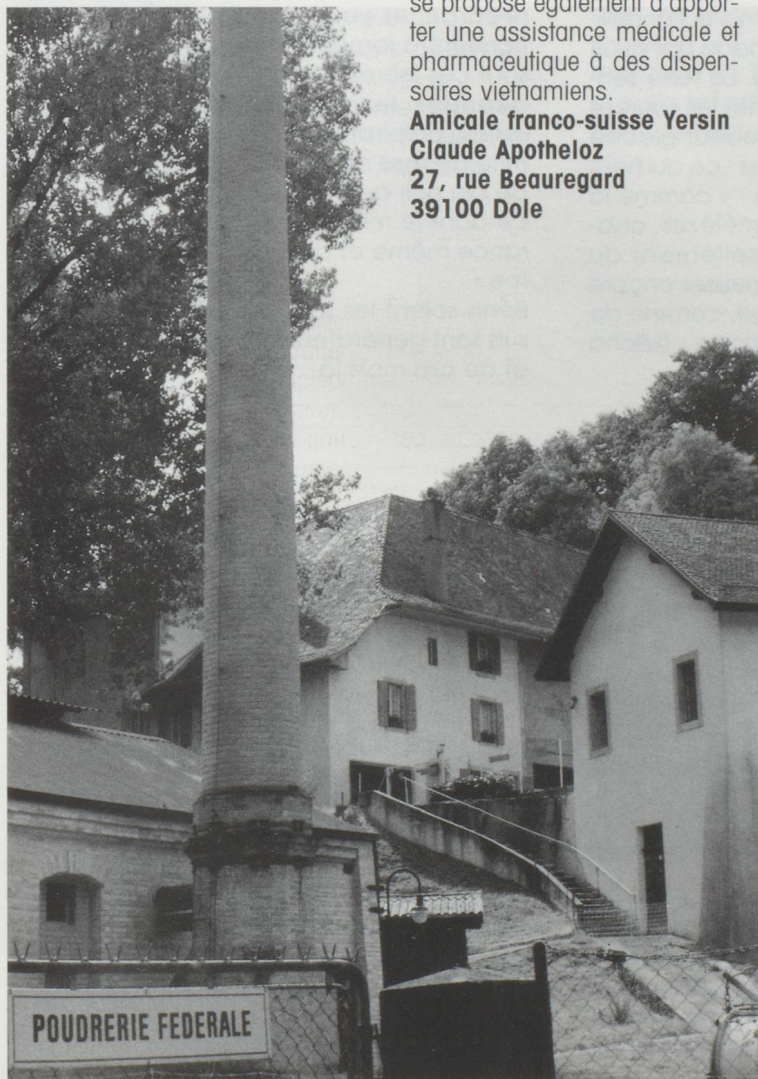
Pour tous renseignements ou suggestions, contacter Jean-Pierre Bonneteau, 57 avenue du Général de Gaulle, 78290 Croissy-sur-Seine. Tél. : (1) 39 76 90 21.

Amicale franco-suisse Yersin

Claude Apotheloz, Vaudois établi à Dole, a créé à la fin de l'année dernière l'amicale franco-suisse Yersin, dont le but est de promouvoir le souvenir de cet illustre disciple de Louis Pasteur. Né le 22 septembre 1863 à Aubonne (VD), Alexandre Yersin a passé son enfance à Morges, où sa mère tenait un pensionnat de jeunes filles. Créateur de l'Institut Pasteur de Nha Trang, au Vietnam, directeur honoraire de l'Institut Pasteur de Paris, le Dr Yersin est surtout connu pour avoir découvert, en 1894, le bacille de la peste. Force est de constater qu'aujourd'hui, le nom du biologiste suisse n'a pas la notoriété qu'il

mérite. A Morges, où il existe une rue du Dr-Yersin, Claude Apotheloz a fait l'expérience d'interroger des passants : très peu d'entre eux étaient capables de situer le personnage. L'amicale franco-suisse Yersin a donc fort à faire. Rencontres, conférences, débats, constitution d'un fonds d'information et de documentation sur la vie d'Alexandre Yersin devraient entretenir le souvenir du disciple de Pasteur. Claude Apotheloz donnera d'ailleurs une conférence afin de présenter l'amicale, le 19 juin prochain à 18h30, dans la salle de conférences de l'Atelier Pasteur, 31 place Barberousse à Dole. L'amicale se propose également d'apporter une assistance médicale et pharmaceutique à des dispensaires vietnamiens.

**Amicale franco-suisse Yersin
Claude Apotheloz
27, rue Beauregard
39100 Dole**



C'est dans cette maison, près de la poudrerie fédérale à Aubonne, que naquit Alexandre Yersin.

Nouveaux jumelages

Nos associations sont surtout des amicales, des groupements à base culturelle, sociale ou professionnelle, mais il en est peu qui participent d'un parti délibéré de promotion franco-suisse, encore que la plupart d'entre elles rassemblent des binationaux. C'est dire que nous saluons avec chaleur la création à Dole, patrie natale de Louis Pasteur, son maître, de l'Amicale Franco-Suisse Alexandre Yersin, l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

Nombreux sont les Suisses qui ont inscrit leur présence en France. Pourquoi pas une association Honegger au Havre, Pradier à Paris, Vatel à Chantilly, Le Corbusier à Vesoul ou Marseille, Michel Simon à Noisy-le-Grand, Don Suisse à Caen ou Saint-Lo ? En cherchant bien, on trouverait un peu partout en France des Suisses qui ont laissé un souvenir. Et puis n'oublions pas les jumelages. Combien de villes suisses sont-elles jumelées à des homologues françaises ? Souvent, on passe à côté de ces parentés, tels ces collèges, lycées ou institutions universitaires liés à des organisations identiques de part et d'autre de la frontière. Les dirigeants et élèves se rencontrent souvent une fois l'an. Seule en parle la presse locale et nous découvrons la chose ainsi. Pour la petite histoire, sait-on que le jumelage entre Coire et Cabourg a donné lieu à la création d'une friandise, le « Churbourg » qui allie le chocolat suisse et le calvados normand. Il s'en est consommé beaucoup cet automne au Congrès des villes jumelées en Côte Fleurie, et auquel participait, combien activement, notre présidente locale, Mme Wanda Maréchal Giorgetti.

PIERRE JONNERET